

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: - (2001)
Heft: 543: La Suisse dans l'espace : décollage immédiat

Artikel: Alberto Giacometti, des traits de génie
Autor: Toscani, Ornella
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Alberto Giacometti, des traits de génie

Pas de sculpture, pas de bronze, des dessins, rien que des dessins !
Une exposition originale.

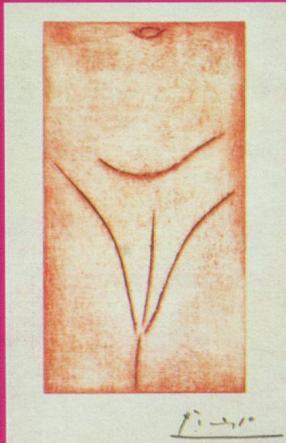
Pour célébrer l'un des artistes les plus emblématiques du XX^e siècle, le Centre Pompidou a emprunté la voie la plus aride. Plutôt que ses bronzes émaciés ou ses portraits à l'huile flagellés de coups de pinceau, ce sont les dessins d'Alberto Giacometti que Beaubourg présente jusqu'au 9 avril, dans l'une de ses galeries du sixième étage. On connaît mieux ses hommes qui marchent ou ses bustes sculptés, mais pour Alberto Giacometti « tout n'était que dessin ». « Ce qu'il faut dire, ce que je crois, c'est que, qu'il s'agisse de sculpture ou de peinture, il n'y a que le dessin qui compte », insistait-il. L'exercice du crayon était le moyen nécessaire, permanent pour « voir ». Ses premières copies des dessins d'Albrecht Dürer témoignent d'une maîtrise et d'une certitude dans le trait qui, au fil du temps, comme le montrent les 200 dessins exposés, va s'écheveler, se griffonner dans l'inquiétude.

Jamais le trait de Giacometti, contrairement à la ligne de Matisse, ne cerne, ne définit, n'apporte une certitude ; à la fois impérieux et hésitant, il suggère des perspectives,

À voir aussi à Paris, à Martigny, à Genève... À voir aussi à Paris

Picasso érotique

Violente, impulsive, réaliste ou mélancolique, l'œuvre érotique de Picasso est rassemblée ici comme un hymne à la femme et à la sexualité. Du premier croquis griffonné en 1894 à l'âge de 8 ans représentant un âne montant une ânesse, jusqu'aux derniers nus dessinés quelques mois avant sa mort en avril 1973 ; le génial catalan fait voler en éclats la bienséance et la retenue. Etreintes,



*«Fragments de corps de femme», 28 dec.
1960 (@RMN)*

baisers, accouplements, bacchanales, scènes de viol ou simples nus aux poses impudiques, Picasso explore toutes les voies de l'érotisme pour nous obliger à devenir des spectateurs-voyeurs fascinés. Un face-à-face éclatant avec les corps. C. H.

*«Picasso érotique» Musée du Jeu de Paume
1, place de la Concorde Paris 8^e.
jeupaume@worldnet.fr
Tel 01.42.60.69.69. jusqu'au 20 mai 2001.*

Picasso sous le soleil de Mithra

Cette exposition s'organise autour d'un thème précis, lié au site de Martigny et à la présence de son Mithraeum, récemment mis à jour. La force d'attraction du culte de Mithra fondé sur le sacrifice du taureau, s'inscrivait dans une longue tradition culturelle dont les taureaux peints dans les grottes préhistoriques sont l'origine.

Après avoir multiplié les scènes de corridas Picasso donnera à ce culte du dieu taureau un sens tragique particulier. C'est dans les années 30 qu'il développe la série des Minotauromachies, où le dieu animal et viril est souvent affronté à la figure d'une jeune fille. C'est alors que Georges Bataille fera le parallèle avec Mithra. Dans l'esprit de l'artiste, le Malaguène, le culte du taureau semble indissociable du culte du sacrifice de l'Homme qu'il représentera dans son admirable Crucifixion en 1930. Outre ce chef-d'œuvre, on découvrira toute la série des Corridas, des Tauromachies, des Minotaures, ainsi que la fameuse Tête de taureau composée d'un guidon et d'une selle de vélo, O. T.

*Fondation Gianadda - Martigny
Du 29 juin au 4 novembre 2001*



Paysage de Maloja.
Crayon sur papier. 1942-1944.
Collection particulière, Suisse
(© ADAGP, DR)

Plus que le détail ce sont les lignes de tension qui tiennent l'œuvre. Face ou profil, ligne ou arête, sa sculpture est semblable

à son dessin au trait, sec, dur, quasi mental. C'est un dessin dans l'espace qui tend davantage vers une figure symbolique, que vers une banale réalité.

Proche des rares artistes, tel Balthus, qui se sont toujours tenus en lisière des chapelles et des avant-gardes, Giacometti, 100 ans après sa naissance, apparaît, à l'égal de Samuel Beckett, de Jean Dubuffet, d'Antonin Artaud, comme l'un des esprits les plus inclassables et les plus singuliers de notre temps. +

Ornella Toscani

propose des limites provisoires, fait état de désordres, de mutations. Ses lancers, retours, juxtapositions, accumulations, n'arrêtent pas la forme de la figure, mais en disent au contraire les nombreuses et changeantes facettes.

« En multipliant ses possibilités de paraître, Giacometti, laisse l'objet à son devenir incertain, à sa mobilité anxieuse », écrit le poète Jacques Dupin.

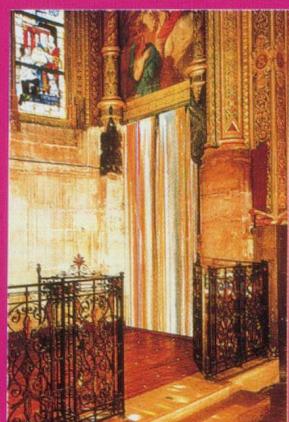
Et ce « résidu » fragile, tenu, instable, inscrit sur le papier est pour le dessinateur un « noyau de violence infrasensible » dans le vide.

Dans les années 20, alors qu'il dessine des nus académiques, très vite s'impose l'impression que la chair disparaît, que ce qui reste, est une ossature imperceptible, mais pourtant dominante. Giacometti donne à voir l'invisible sur le papier, comme il donne à sentir l'espace essentiel autour de ses sculptures.

à son dessin au trait, sec, dur, quasi mental. C'est un dessin dans l'espace qui tend davantage vers une figure symbolique, que vers une banale réalité.

Proche des rares artistes, tel Balthus, qui se sont toujours tenus en lisière des chapelles et des avant-gardes, Giacometti, 100 ans après sa naissance, apparaît, à l'égal de Samuel Beckett, de Jean Dubuffet, d'Antonin Artaud, comme l'un des esprits les plus inclassables et les plus singuliers de notre temps. +

Centre Georges Pompidou
19, rue Beaubourg, Place Pompidou 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 12 33
Ouvert tous les jours de 11h à 21h, sauf le mardi
Métro : Rambuteau, Hôtel de ville, Châtelet Les Halles
Jusqu'au 9 avril 2001



« Pour Painting »
par John M Armleder
pour la partie basse
de la chapelle du
Souvenir de l'Église
Saint-Eustache.
(© Laurent Leplat.)

collectionneurs et des galeries internationales les plus renommées. C. H.

« Salon de Mars » Palexpo, Halle 2 1218
Grand-Sacomex Genève. Du samedi 31 mars
au dimanche 8 avril 2001 inclus. Ts les jrs de
12h à 20h, we de 10h à 22h.

Dialogue inspiré

Emouvante tradition que celle transmise par la corporation des charcutiers. Depuis 1809, une messe annuelle célébrée dans la chapelle du Souvenir de l'Église Saint-Eustache commémore ses membres disparus dans l'année. Détruite en 1989 par un incendie criminel, la chapelle vient d'être rénovée d'une façon particulièrement dynamique. C'est à un artiste suisse John M. Armleder que l'association du Souvenir de la Charcuterie Française a demandé de créer une œuvre dans l'édifice religieux. Mis en relation grâce à la Fondation de

France, le peintre et les commanditaires se sont mis d'accord. En continuité avec son travail habituel, le résultat est d'une grande sobriété mais d'une intense signification religieuse puisque le spectateur ne peut s'empêcher de voir dans les grandes couleurs de peintures appliquées depuis le sommet de la toile jusqu'à son recouvrement, une allusion directe au sang du Christ. Saisissant.

C. H.

Église Saint-Eustache
75001 Paris